
CENTRE ORSTOM DE CAYENNE

BREF APERCU SUR LA VEGETATION DU PLATEAU DES MINES
A SAINT-JEAN DU MARONI (GUYANE FRANCAISE)

par J-J. de GRANVILLE

Août 1970

BREF APERCU SUR LA VEGETATION DU PLATEAU DES MINES,
A SAINT-JEAN DU MARONI (GUYANE FRANCAISE).^(*)

Au cours d'une reconnaissance rapide botanico-pédologique sur le Plateau des Mines, situé à 4 km. au sud de Saint-Jean du Maroni et traversé par des pistes forestières, nous avons pu mettre en évidence deux types de forêts très différents, apparemment en relation avec le substrat. Ce dernier est une formation sableuse de la série détritique de base mais se présente ici sous deux formes : d'une part, des sables blancs ; d'autre part, en contact direct avec les premiers, des sables jaunes.

I. LA FORÊT SUR SABLES JAUNES.

Sa physionomie de forêt dense, embrophile, sempervirente est des plus classiques dans le contexte forestier guyanais. Elle n'évoque nullement de facteur écologique particulièrement limitant : la voûte est haute, les gros arbres relativement abondants, les fûts droits, le sous-bois assez clair. Les épiphytes sont rares, sauf dans la voûte, et les lianes puissantes et ligneuses.

Floristiquement, c'est une variante de la forêt sur granite, si abondante en Guyane, telle qu'on peut la voir à la station O.R.S.T.O.M. de Crique Grégoire (Sinnamary) ou encore sur le haut Sinnamary, tout le long de l'Oyapock et du Yaroupi ainsi que dans le sud du département. Une petite incursion dans le sous-bois nous a permis d'y reconnaître des Légumineuses parmi les essences dominantes de la voûte (Eperua sp., Dicorynia guianensis Amsh.) et, dans les strates inférieures, des Lauracées, des Apocynacées (Aspidosperma sp., Tabernaemontana sp.),

* Nous remercions vivement MM. R.A.A. OLDEMAN et P.A. TEUNISSEN pour leur amicale collaboration sur le terrain.

des Sapindacées (Talisia sp., Matayba sp.), Duguetia aff. obovata B.E. Fr. (Annonacées), Ouratea sp. (Ochnacées), Cordia nodosa Lam. (Boraginacées), Abuta aff. concolor Poepp. et Endl. (Ménispermacées), Ryania Speciosa Vahl. (Flacourtiacées), Mouriri aff. crassifolia Sagot (Mélastomacées), Diospyros melinonii A.C. Sm. (Ebénacées), Sterculia sp. (Sterculiacées). La strate herbacée est caractérisée par une Graminée (Pariana campestris Aubl.) et une Maranthacée abondante par endroits (Ischnosiphon sp.). Parmi les lianes, nous avons remarqué une Dilléniacée et un Suillax. Les palmiers du genre Astrocaryum (A. paramaca Mart. et A. sciophilum Pulle), si caractéristiques du sous-bois de presque toute la forêt guyanaise, sont présents en petit nombre.

II. LA FORET SUR SABLES BLANCS

Son aspect diffère sensiblement de la précédente et de l'ensemble des forêts guyanaises en général : les arbres sont peu élevés, les troncs plus tortueux, le sous-bois un peu plus dense et surtout très riche en épiphytes (mousses, lichens, fougères, Broméliacées), dépourvu de grosses lianes. Ces caractères traduisent une écologie différente de celle de la forêt sur sables jaunes : l'aspect broussailleux et xérique évoque une sécheresse édaphique plus poussée tandis que l'abondance des épiphytes, qui la fait ressembler à une forêt tropicale de montagne, suggère une hygrométrie toujours très importante de l'air liée à un éclaircissement plus fort du sous-bois (voûte moins dense et peu élevée).

Du point de vue floristique, il n'y a pas non plus de points communs (sauf peut-être quelques rares espèces) avec la forêt sur sables jaunes. Deux éléments dominants caractérisent cette formation : le premier, Clusia fockeana Miq., tient une place importante dans la voûte. C'est une Guttifère terrestre, arborescente, munie de racines-échasses, à latex blanc devenant orange à l'air. Le deuxième, extrêmement abondant en sous-bois, est un arbrisseau sarmenteux, monocauloïde,

à feuilles opposées, simples ou trifoliolées, dressé dans ses premiers stades, lianescent par la suite, que nous n'avons pu identifier faute de matériel fertile (cf. Légumineuses ?). On y rencontre également Myrcia sylvatica Dec. (Myrtacées), Bombax aff. flaviflorum Pulle (Bombacacées), Matayba aff. opaca Radlk. (Sapindacées), des Lauracées et, parmi les lianes, de nombreux Philodendron (Aracées). Les Broméliacées sont abondantes, aussi bien chez les épiphytes que chez les herbes terrestres (Ananas sp.). Les palmiers du genre Astrocaryum font totalement défaut.

III. LA VEGETATION SECONDAIRE.

Beaucoup moins spécifique du substrat que les forêts en équilibre avec le milieu, elle ne présente pas de différences aussi nettes entre sables blancs et sables jaunes. Dans les deux cas, on peut voir, sur le bord de la piste, en lisière de la forêt, les trois espèces de Cecropia (Moracées) : C. sciadophylla Mart, C. obtusa Trec. C. surinamensis Miq. Duroia aquatica Brem. (Rubiacées) dont les très grandes feuilles sont faciles à reconnaître, Vismia guianensis Chois. (Guttifères), deux espèces de Casearia (Flacourtiacées), Xylopia sp. (Annonacées), Cassia chrysocharpa Desv. (Légumineuses), Lisianthus chelonoïdes L.f. (Gentianacées), Borreria suaveolens G.F. Mey. (Rubiacées). Sur sables jaunes, nous avons remarqué, en outre, plusieurs espèces de Mélastomacées, Tabernaemontana sp. (Apocynacées), Passiflora sp. (Passifloracées), Scleria aff. secans Urb. (Cypéracées), tandis que, sur sables blancs, poussent deux espèces de Solanum (Solanacées), Humiria balsamifera St-Hil. (Humiriacées), Matayba opaca Radlk. (Sapindacées), Melampodium camphoratum Bak. (Composées), Norantea sp. (Marcgraviacées), Xyris Xyris sp. (Xyridacées), Coccoloba sp. (Polygonacées), une Cucurbitacée ainsi que des plantules de Clusia fockeana. Miq.

Il ressort de ce bref aperçu que la forêt sur sables blancs présente quelque originalité par rapport à l'ensemble forestier guyanais (cf. AUBREVILLE, 1961 et se rapproche beaucoup, floristiquement, des "savanna bushes" de J. van DONSELAAR (1965), connus du Surinam. En effet, plusieurs espèces caractéristiques y sont communes, en particulier Clusia fockeana Miq., Humiria balsamifera St-Hil., Matayba opaca Radlk. et Myrcia sylvatica Dec.. Van DONSELAAR distingue six variantes de cette formation selon la nature du substrat et son degré d'hydromorphie. Parmi celles-ci, c'est le type B₁ : "Ternstroemia-Matayba bushes", sur sables blancs secs ou humides, qui est le plus voisin de la formation observée sur le Plateau des Mines, à Saint-Jean. Naturellement, dans le cas qui nous intéresse, il ne s'agit pas de boqueteaux de savane mais d'une véritable forêt, climacique et stable. Son caractère xérique et héliophile est encore confirmé par la présence de plusieurs de ses éléments caractéristiques dans la couche cicatricielle, à l'extérieur de la forêt (Clusia fockeana, Matayba opaca). Des prospections plus approfondies seraient toutefois nécessaires pour tirer une conclusion plus objective sur les relations sol-végétation et pour définir floristiquement avec précision les deux entités dont il est question ici.

BIBLIOGRAPHIE

AUBREVILLE A. (1961) : Aperçus sur la forêt de la Guyane Française. Bois For. Trop., 20 : 3 - 12.

DONSELAAR J. van (1965) : "An ecological and phytogeographic study of northern Surinam savannas". Amsterdam.